

Collaborateurs

Volume 12, numéro 2, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000724ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000724ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2009). Collaborateurs. *Globe*, 12(2), 251–254. <https://doi.org/10.7202/1000724ar>

COLLABORATEURS

* * * * *

Martin Blais est sexologue et détient un Ph. D. en sociologie. Il est professeur au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Il s'intéresse notamment aux trajectoires amoureuses et sexuelles des jeunes et des minorités sexuelles ainsi qu'aux transformations de la société contemporaine et à leurs impacts sur la sphère intime.

Isabelle Boisclair est professeure d'études littéraires et culturelles à l'Université de Sherbrooke. Ses recherches portent sur les modes de conceptualisation et de production de l'identité de sexe/genre dans les textes littéraires. Elle a publié plusieurs articles dans diverses revues, dont *Nouvelles Questions féministes*, *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, *Québec Studies* et *Voix et images*. Elle a publié *Ouvrir la voix/le. Le processus constitutif d'un sous-champ littéraire féministe au Québec, 1960-1990* (Québec, Nota bene, 2004), a dirigé la publication de *Lectures du genre* (Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002) et, en collaboration avec Carolyne Tellier, celle de *Nouvelles masculinités? L'identité masculine et ses mises en question dans la littérature québécoise* (Québec, Nota bene, 2008).

Catherine de Pierrepont détient une maîtrise en sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Son mémoire portait sur les enjeux sexuels dans la relation de parents en période post-partum à partir d'un corpus composé de forums de discussion sur Internet. Elle a fait paraître de nombreux articles, dont « Quand les femmes baby-boomers discutent des traitements de la ménopause sur Internet: étude exploratoire d'un forum de discussion » (avec Christine Thoër, Ignace Olazabal, *Que sont les baby-boomers devenus? Aspects sociaux d'une génération vieillissante*, Québec, Nota bene, 2009, p. 137-162) et « Les femmes célibataires dans la presse canadienne: entre liberté et aspirations familiales » (avec Joseph J. Lévy, Audrée-Jade Carignan, Kim Engler, Mylène Fernet et Jocelyne Thériault, *Revue des Sciences Sociales*, n° 41, 2009, p. 138-147).

Martine Delvaux est professeure titulaire au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Elle a publié deux romans aux Éditions Hélio-trope: *Rose amer* (2009) et *C'est quand le bonheur?* (2007); un récit intitulé *Échographies* (Vents d'ouest, 2007); des essais: *Histoires de fantômes. Témoignage et spectralité dans des récits féminins contemporains* (Presses de l'Université de Montréal, 2005) et *Femmes psychiatisées, femmes rebelles. De l'étude de cas à la narration*

autobiographique (Institut Synthélabo, 1998), ainsi qu'un essai-fiction épistolaire en collaboration avec Catherine Mavrikakis: *Ventriloquies* (Leméac, 2003).

Julie Lavigne est historienne de l'art et professeure au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Après avoir obtenu son doctorat en histoire de l'art à l'Université McGill, elle a effectué un stage postdoctoral au Centre de recherche en éthique de l'Université de Montréal (CRÉUM). Ses recherches portent notamment sur la représentation de la sexualité, l'art contemporain, l'éthique, les théories féministes et *queer* ainsi que les études sur le genre. Elle a publié des textes dans les revues *Protée*, *Symposium*, *Globe. Revue internationale d'études québécoises*, *Parachute* et *Espace*.

Évelyne Ledoux-Beaugrand est doctorante au Département des littératures de langue française de l'Université de Montréal où elle rédige actuellement une thèse sur l'imaginaire de la filiation dans la littérature contemporaine des femmes. Son mémoire de maîtrise a été publié dans les *Cahiers de l'IREF* sous le titre « De l'écriture de soi au don de soi. Les pratiques confessionnelles dans *La honte* et *L'événement* d'Annie Ernaux ». Elle a également fait paraître quelques articles dans des revues et collectifs, notamment sur Christine Angot, Marie-Sissi Labrèche et Lydie Salvayre.

Joseph Josy Lévy est anthropologue et professeur au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses thèmes de recherche sont la sexualité, la prévention du VIH/sida, les usages d'Internet et la chaîne des médicaments. Il a publié plusieurs articles et livres sur ces problématiques, dont le plus récent est *Médias, médicaments et espaces publics* (avec Christine Thoër, Bertrand Lebouché, et Vittoria Sironi, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009) et a codirigé plusieurs ouvrages, dont *Génération et cycles de vie: au carrefour des temps biologiques et psychosociaux* (avec Laurence Charton, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009); *Médicaments, de la conception à la prescription* (avec Catherine Garnier, Montréal, Éditions Liber, 2009); *À l'intersection: Homosexualités, variations linguistiques et culturelles* (avec Shari Brotman, Montréal, Presses de l'Université du Québec, 2008) et *Questions de sexualité au Québec* (avec André Dupras, Montréal, Éditions Liber, 2008).

Svante Lindberg partage son temps entre Stockholm en Suède et Turku en Finlande. En 2006, il a soutenu, à l'Université de Stockholm, une thèse de doctorat sur l'identité narrative dans un corpus de romans québécois contemporains, « Pratiques de l'ici, altérité et identité dans six romans québécois des années 1989-2002 ». Il s'intéresse, entre autres, à la littérature québécoise, à la littérature suisse romande contemporaine, à la théorie littéraire et aux études postcoloniales. Après un stage postdoctoral à Stockholm, il enseigne maintenant le français et les littératures française et francophone à l'université suédophone Åbo Akademi de Turku.

Hélène Manseau est directrice du Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal et étudie depuis plus de 20 ans les questions sexuelles se

rapportant aux jeunes qui sont pris en charge par les services sociaux québécois. Elle a publié trois ouvrages portant sur l'amour et la sexualité chez les adolescents.

Maria Nengeh Mensah est professeure à l'École de travail social et à l'Institut de recherches et d'études féministes de l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux, menés en collaboration avec les milieux d'intervention communautaire, se situent à la rencontre de trois domaines: la santé, le travail social et les communications. Spécialiste des dynamiques d'exclusion sociale et de l'action collective menée contre la stigmatisation, elle interroge, d'une part, le discours social et la culture populaire concernant les marginalités sexuelles (LGBTQ, travail du sexe, VIH) et, d'autre part, les multiples savoirs/pouvoirs de l'épidémie du sida. Elle a publié aux Éditions du remue-ménage *Ni vues ni connues? Femmes, VIH et médias* (2003) et *Dialogues sur la troisième vague féministe* (2005).

Joanne Otis a obtenu en 1993 un Ph. D. en santé publique de l'Université de Montréal. Elle est titulaire, depuis janvier 2005, de la Chaire de recherche du Canada en éducation à la santé (CReCES). Elle est aussi professeure au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal depuis 1991. Ses travaux de recherche portent sur l'analyse des facteurs psychosociaux et socioculturels associés aux comportements de santé et sur l'évaluation des interventions en éducation à la santé. La CReCES a comme mission principale le développement de la réflexion théorique, méthodologique et critique sur l'éducation à la santé, tant en milieu scolaire que clinique ou communautaire.

Après un doctorat en sciences des religions à l'Université du Québec à Montréal (2005), **Eve Paquette** a enseigné pendant une année à l'Université Wilfrid Laurier (Waterloo, Ontario). En 2006, elle a obtenu la bourse postdoctorale Marguerite-Bourgeoys de la Chaire Fernand-Dumont de l'INRS-UCS (Québec). Sous la supervision de Pierre Lucier, elle y a conduit une recherche sur la sexualité adolescente comme domaine moral au Québec. Depuis juin 2007, elle est professeure au Département de sciences des religions de l'Université du Québec à Montréal. Elle a fait paraître: «Jouer à "ça". Sexologie populaire et sexualité adolescente» (Philippe St-Germain et Guy Ménard [dir.], *Des jeux et des rites*, Montréal, Éditions Liber, 2008, p. 229-251); «Religion as the Academic's Enemy: A Case Study of an Ineffective Discursive Strategy» (*Studies in Religion/Sciences religieuses*, vol. 35, n° 3/4, 2006, p. 431-446); «Religion et littérature» (Jean-Marc Larouche et Guy Ménard [dir.], *L'étude de la religion au Québec. Bilan et prospective*, Québec, Presses de l'Université Laval et Corporation canadienne des sciences religieuses, 2001, p. 397-413) et a codirigé avec Guy Ménard le dossier «Postmodernité et religion» (*Religiologiques*, n° 19, printemps 1999).

Sarah Raymond est sexologue et chargée de cours au Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal. Ses intérêts professionnels touchent notamment l'éducation à la sexualité auprès des jeunes et des parents, ainsi que la formation des professionnels de la santé à l'égard de la sexualité.

Louise Toupin est chargée de cours en études féministes et chercheuse indépendante. Elle a notamment publié, avec Véronique O'Leary, *Québécoises Deboutte!*, anthologie en deux tomes de textes des premiers groupes féministes des années 1970 (Éditions du remue-ménage, 1982 et 1983) et, avec Micheline Dumont, *La pensée féministe au Québec: anthologie 1900-1985* (Éditions du remue-ménage, 2003). Elle est aussi l'auteure d'articles portant sur différents aspects des défis que posent au féminisme la question de la prostitution/travail du sexe et celle dite du « trafic des femmes ».

Jean-Philippe Warren est titulaire d'une chaire d'études sur le Québec et professeur au Département de sociologie et d'anthropologie de l'Université Concordia. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'histoire intellectuelle et culturelle au Québec, dont, récemment, *Une Douce anarchie. Les années 68 au Québec* (Montréal, Boréal, 2008). Ces travaux l'ont mené à s'interroger sur l'institutionnalisation politique, sociale et éthique de la modernité.